

L'ultime conférence (inachevée) de Rudolf Steiner

Le dimanche 28 septembre 1924, 20 h, dans la Menuiserie, à Dornach (durée : environ 20-30 minutes)

[Traduction, notes et surlignage coloré : Christian Lazaridès, 16 juin 2018]

Mes chers amis,

Il me fut impossible, hier et avant-hier, de vous parler. Mais je ne voulais cependant pas laisser passer, aujourd'hui,¹ l'ambiance solennelle de **Michaël**² – laquelle doit demain³ rayonner dans nos cœurs, dans nos âmes – sans vous avoir parlé au moins brièvement.

Que je puisse le faire, ce n'est possible que grâce aux soins dévoués de notre médecin et amie Ita Wegman. Et j'espère pouvoir être ce jour en état de vous dire ce que je voudrais vous dire dans cette ambiance de fête,⁴ ou à l'occasion de celle-ci.⁵

Nous avons en effet, dans les derniers temps, mes chers amis, eu beaucoup à parler de l'afflux de la force de **Michaël** dans les événements,⁶ les événements spirituels humains sur Terre. Et cela fera partie des plus belles conquêtes de, dirais-je, l'interprétation anthroposophique des signes du temps, que ce jour où nous serons en mesure d'ajouter des Fêtes-de-**Michaël** organisées avec justesse aux autres fêtes annuelles. Or, cela ne sera possible que lorsque le caractère puissant de la Pensée de **Michaël**, laquelle puissance n'est en fait aujourd'hui que ressentie, que pressentie, que lorsque le caractère puissant de cette Pensée de **Michaël** sera passé dans un nombre suffisant d'âmes, qui pourront alors former, sur le plan humain, le point de départ juste pour une telle atmosphère de Fête.

Actuellement, nous pouvons pour ainsi dire susciter des atmosphères de **Michaël** autour du temps de **Michaël** en nous adonnant à des pensées préparatoires en vue d'un futur temps de Fête-de-**Michaël** pour l'humanité. Et de telles pensées préparatoires deviennent en nous tout particulièrement vives lorsque nous dirigeons le regard sur ce que nous avons vu agir, à travers de si longues étendues de temps, pour partie sur la Terre, pour partie dans des mondes suprasensibles, afin de préparer ce qui, au cours de ce siècle⁷ pourra être accompli, pour l'évolution de l'humanité, par les âmes qui, en réalité, dans la juste tonalité, se sentiront attirées vers le courant de **Michaël**.

Et, que vous fassiez partie de ces âmes, mes chers amis, dans la mesure où vous tendez honnêtement vers le mouvement anthroposophique, ce fut justement mon effort au cours des dernières semaines que de rendre cela compréhensible, et notamment dans ces considérations où j'ai parlé de certaines choses du karma de la Société anthroposophique elle-même.

Nous pouvons encore signaler quelque chose – et voulons justement le faire aujourd'hui – en amenant devant nos âmes des Êtres⁸ qui sont en intime relation – et le seront toujours davantage – avec ce qui est ici décrit en tant que courant de **Michaël**, nous pouvons diriger le regard sur des Êtres qui exercent une grande impression sur une grande partie de l'humanité – du moins lors de deux incarnations consécutives –, des Êtres qui toutefois ne se rassemblent en une unité que pour nous, dans la mesure où nous les reconnaissons comme l'incarnation successive d'un même Être.⁹

¹ Dimanche 28 septembre.

² Il semblerait (à partir des sténogrammes) que Rudolf Steiner ait prononcé – en tout cas au cours de cette allocution – le nom « Michael » [Michaël en français] « Mikael », comme avec un « k », et non comme avec un « ch » (comme habituellement en allemand), ce qui fait que cela correspondrait, en l'occurrence, à peu près (à part l'accent tonique) à la prononciation française.

³ Lundi 29 septembre, jour de la Saint-Michel.

⁴ Stimmung (ambiance, atmosphère, tonalité) contient en allemand la notion de Stimme (voix).

⁵ R.S. devait faire ce jour une conférence plus longue, puis la compléter le lendemain, jour proprement dit de la Saint-Michel.

⁶ Depuis le début du mois de juillet en particulier, depuis trois mois donc, R.S. avait beaucoup parlé des courants karmiques liés à Michaël et au mouvement anthroposophique.

⁷ Donc le XXe siècle.

⁸ Entités (Wesenheiten).

⁹ Cet Être, ou ces Êtres, qui vont faire le contenu de cette ultime conférence, à partir de l'entéléchie du peintre Raphaël.

Lorsque nous jetons le regard spirituel en arrière, sur des temps anciens, nous voyons surgir devant nous, à l'intérieur de la tradition judaïque, la nature prophétique d'Élie.¹⁰ Nous savons quelle signification prospective¹¹ a eue pour le peuple de l'Ancien testament et, partant, pour l'humanité en général, cette force prospective du prophète Élie. Et nous avons déjà indiqué comment au cours du temps, aux points les plus importants de l'évolution terrestre de l'humanité, l'Être qui était présent en Élie est réapparu, réapparu de façon telle que le Christ-Jésus¹² lui-même put lui donner l'initiation qu'il devait recevoir pour l'évolution de l'humanité, comment l'Être d'Élie est à nouveau apparu en Lazare-Jean,¹³ ce qui est un seul et même personnage, ainsi que vous pouvez le déduire de mon *Christianisme en tant que fait myst(ér)ique*.¹⁴

Mais nous avons vu, de plus, comment cet Être réapparaît en ce peintre universel qui put, de façon tellement impressionnante, déployer toute son envergure artistique particulièrement sur le Mystère du Golgotha. Puis nous avons vu comment ce qui vivait en Raphaël, ce qui s'imprègne dans la forme et dans la couleur, en une impulsion profondément chrétienne, comme l'essence-même du christianisme, nous avons vu comment cela ressuscita dans le poète Novalis, comment se manifesta en des mots merveilleux, à partir du poète Novalis, cela-même qui avait été présenté devant l'humanité en Raphaël dans les couleurs et les formes les plus belles. Nous voyons la succession d'Êtres qui, grâce à l'idée d'incarnation,¹⁵ se rassemblent en une unité.

Nous savons – car j'ai souvent déjà rendu attentif à ces choses ici-même – comment l'homme, quand il a franchi la porte de la mort, pénètre dans les mondes des étoiles, comment ce que nous décrivons extérieurement, au sens physique, comme les étoiles ne sont en fait que les signes extérieurs pour des mondes spirituels, qui regardent vers nous ici-bas, mais qui partout collaborent aux actions de l'évolution de l'humanité.

Nous savons que l'homme traverse la sphère de la Lune, la sphère de Mercure, la sphère de Vénus, la sphère du Soleil, la sphère de Mars, la sphère de Jupiter, la sphère de Saturne, pour – après avoir élaboré son karma, avec les Êtres de ces sphères et avec les âmes humaines qui se trouvent aussi dans cette vie post-mortem – retourner à nouveau à une existence terrestre.

Jetons donc, à partir de ce point de vue, un regard sur Raphaël, sur la façon dont il a franchi la porte de la mort, comment il pénètre – avec son art, brillant déjà sur Terre de l'éclat des étoiles, luisant déjà de l'éclat des étoiles – dans la région des mondes stellaires, dans la région de l'évolution spirituelle ; nous percevons alors la chose suivante, mes chers amis : nous observons comment Raphaël pénètre dans la sphère de la Lune, entre en relation avec ces esprits qui vivent dans la sphère de la Lune et qui sont en fait les individualités spirituelles des grands instructeurs originels¹⁶ de jadis, et de la sagesse desquels Raphaël, en tant qu'Élie, fut encore profondément inspiré. Nous voyons comment – en communauté avec ces êtres de la Lune,¹⁷ et avec toutes les âmes avec lesquelles il a traversé, il a vécu, des stades antérieurs de la Terre –, comment il s'unit là, spirituellement, avec tout ce que sont les origines spirituelles de la Terre, avec tout ce qu'il y a comme Êtres ayant de fait rendu possible une humanité et une imprégnation divine du terrestre, nous voyons Raphaël pour ainsi dire si authentiquement parmi les siens, uni à ceux avec lesquels il fut le plus volontiers en relation, lors de l'existence d'Élie, étant donné qu'ils étaient ceux qui avaient indiqué le but de cette vie terrestre au point de départ de l'existence de la Terre.

¹⁰ Pour l'oreille : « Élias » (Prononcer le s final).

¹¹ Qui indique le but (zielsetzende).

¹² Pour l'oreille : « Christous-Yésous » (Prononcer les s finaux).

¹³ Pour l'oreille : « Latsarous-Yohannès » (Prononcer les s finaux).

¹⁴ Il y a bien dans ce titre l'adjectif « mystisch » (mystique) mais Steiner y met nettement (voir sa préface de mai 1910 pour la 2^e édition) la notion de « myste », d'initiation aux Mystères ; il s'agit de montrer la continuité, et en même temps la révolution, entre les Mystères antiques et le Mystère chrétien ; d'où cette notion de « mystérique » (= relatif aux Mystères), qui ne se réduit pas aux connotations habituelles du mot « mystique ».

¹⁵ Ou de réincarnation (Inkarnationsgedanken). C'est bien le mot « Inkarnation » que Steiner a utilisé ici.

¹⁶ Enseignants primordiaux (Urlehrer).

¹⁷ L'ancienne Lune, « étape » ou « période », qui précéda l'étape dite « de la Terre ».

Nous le voyons ensuite traverser la sphère de Mercure, où, ensemble avec les grands Guérisseurs cosmiques,¹⁸ il élabore pour sa spiritualité tout ce qui l'a rendu capable de créer dans la couleur et la ligne, en y introduisant tant de guérison, tant d'infinie force de santé. Tout cela, tout ce qu'il a peint alors pour le grand réconfort, pour l'infini enthousiasme des hommes qui l'ont compris, sur la toile ou sur les murs, et qui était si brillant de lumière, si rayonnant de lumière, cela s'est montré à lui dans tout ce contexte cosmique dans lequel on peut le trouver lors de la traversée parmi les Êtres de la sphère de Mercure.

Ensuite, lui qui avait développé sur Terre un tel amour pour l'art, lui qui était entièrement pris dans l'amour de la couleur et de la ligne, il fut alors emmené dans la sphère de Vénus, laquelle le fit passer, avec amour aussi, à cette existence solaire qui s'est manifestée dans ses incarnations connues de nous jusqu'ici, à cette existence solaire grâce à laquelle, en tant que prophète Élie, il a appris à l'humanité, à travers son peuple, les grandes vérités, les vérités qui tendent vers un but.

Nous voyons comment – dans la sphère du Soleil – il put revivre de façon intime, mais maintenant d'une autre manière que précédemment, alors qu'il était compagnon du Christ-Jésus sur Terre, ce qu'il avait vécu lorsqu'il était, par l'initiation du Christ-Jésus, de Lazare devenu Jean.

Et nous voyons comment, dans le reflet cosmique du cœur humain, il voit rayonner en lumineuse clarté universelle ce qu'il a peint, dans une lumière si brillante, pour les croyants¹⁹ du Christ-Jésus.

Et nous voyons ensuite comment, dans la sphère de Jupiter, il imprègne de sagesse ce qui faisait la base de sa vie,²⁰ comment il put rassembler cela en sagesse, aussi bien en lien avec des esprits tels que Goethe, le futur Goethe, qu'en lien avec des esprits qui s'étaient plus ou moins égarés – tout en faisant quand même passer dans l'élément magique quelque chose de l'être de l'univers, de la pensée de l'univers – ; c'est là que se trouve le fondement de son idéalisme magique, dans l'accompagnement de l'évolution du futur Éliphas Lévi. Nous voyons comment il prend part par ailleurs à tout ce qui vivait alors en Swedenborg.²¹

Et il y a quelque chose de remarquable, mes chers amis, de profondément significatif : une personnalité entièrement consacrée à Raphaël, Herman Grimm, tenta quatre fois d'écrire une vie de Raphaël. Jamais – et alors même qu'il arrive de façon si belle à parachever sa vie de Michel-Ange –, jamais il ne parvint à véritablement dessiner la vie terrestre de Raphaël d'une façon dont il aurait été satisfait. C'est à chaque fois qu'Herman Grimm a produit quelque chose d'inaccompli, selon son propre jugement, en ce qui concerne la vie de Raphaël.

Et c'est ainsi que parut son premier livre sur Raphaël, qui aurait dû être une biographie de Raphaël. Qu'en est-il ? Il apporte une répétition des vieilles anecdotes de Vasari sur Raphaël. Et il n'apporte rien de plus à la biographie de Raphaël, mais quelque chose de tout autre : il apporte une description de ce qui est advenu de Raphaël seulement après sa mort, ici sur Terre, dans l'admiration, la reconnaissance, la compréhension des hommes. Herman Grimm raconte comment les hommes ont pensé au sujet de Raphaël, comment les Italiens, les Français, les Allemands ont pensé sur Raphaël au fil des siècles. Il raconte une biographie de la « Pensée-Raphaël » telle qu'elle vit ici sur Terre après la mort de Raphaël. Il trouve l'accès à ce qui est resté de Raphaël dans la mémoire²² des hommes, dans l'admiration des hommes, dans la compréhension des hommes ; il ne trouve pas la possibilité de décrire la vie terrestre de Raphaël.

¹⁸ Thérapeutes cosmiques (kosmischen Heilern).

¹⁹ Les fidèles (Gläubigen).

²⁰ De sa vie en tant que Raphaël.

²¹ Ces deux personnages plutôt problématiques sont évoqués les 25 mai (Paris, GA 239), 29 mai (Dornach, GA 236), 1^{er} juin (Stuttgart, GA 240) et 9 juin (Breslau, GA 239) 1924 en ce qui concerne Éliphas Lévi, et le 24 août 1924 (Londres, GA 240) en ce qui concerne Swedenborg.

²² Le souvenir, la souvenance (Angedenken).

Et après avoir quatre fois essayé, il dit : Tout ce que l'on peut faire pour **Raphaël**, personnellement, c'est seulement décrire comment tel tableau passe à tel autre comme s'il avait été peint par un Être supraterrestre qui n'aurait pas touché vraiment la Terre avec sa vie terrestre. Les tableaux sont là, et l'on peut tout à fait faire abstraction de **Raphaël** qui a peint les tableaux, et rendre la succession de ce qui s'exprime dans le contenu intime des tableaux.

Et, à vrai dire, Herman Grimm – lorsque, peu avant sa mort, il a encore une fois parlé de **Raphaël**, fait encore une fois la tentative de prendre la plume sur ce sujet – a seulement parlé des tableaux de **Raphaël**, pas de la personnalité terrestre de **Raphaël**.

Cette personnalité terrestre de **Raphaël**, elle n'était en fait complètement et uniquement présente qu'à travers ce que, mes chers amis, **Lazare-Jean** avait donné à cette âme, pour que cela se déverse pour l'humanité dans la couleur et dans la ligne.

Et ensuite, cet être a vécu – il a vécu en pouvant accomplir encore une fois cette vie de **Raphaël** en **Novalis** – à nouveau une vie d'une trentaine d'années seulement.²³ Nous voyons donc **Raphaël** mourir jeune, **Novalis** mourir jeune, un Être qui est issu de **Élie-Jean**,²⁴ se présentant à l'humanité sous deux formes différentes, préparant ainsi de façon artistique, de façon poétique, l'atmosphère de **Michaël**, envoyé comme messenger par le courant de **Michaël** vers les hommes sur Terre.

Et alors nous voyons émerger le grand art de **Raphaël** dans cette poésie de **Novalis**, si attachante, qui parle si profondément au cœur. De tout ce que des yeux humains ont pu voir grâce à **Raphaël**, c'est de tout cela que des cœurs humains ont pu se pénétrer lorsque cela a ressuscité en **Novalis**.

Et lorsque nous observons ce **Novalis**, combien résonne en ce **Novalis** cette vie de **Raphaël**, si subtilement ressentie par Herman Grimm ! Sa bien-aimée meurt jeune. Lui-même est encore jeune. Quand elle lui est ôtée, quel genre de vie terrestre souhaite-t-il encore mener ? Il l'exprime lui-même, en disant que sa vie terrestre sera de la suivre dans la mort. Déjà veut-il passer dans le suprasensible, déjà veut-il à nouveau mener la vie de **Raphaël**, ne pas vraiment toucher la Terre mais, dans la poésie, exprimer son idéalisme magique, ne voulant pas être touché par la vie terrestre.

Et comment voyons-nous, lorsque nous laissons agir sur nous ce qu'il a versé dans ses *Fragments*, comment voyons-nous cela ? Si cela agit tellement en profondeur, c'est parce que tout ce que l'on a devant soi dans la réalité immédiatement sensible, parce que tout ce que des yeux peuvent voir et ce que des yeux peuvent ressentir comme beau sur Terre, apparaît dans la poésie de **Novalis** – grâce à ce qui vit dans son âme en tant qu'idéalisme magique – dans une splendeur presque céleste. La chose matérielle la plus insignifiante, il sait la faire ressusciter dans son éclat spirituel, grâce à son idéalisme poétique-magique.

Nous voyons donc justement en **Novalis** un brillant précurseur de ce courant de **Michaël**, mes chers amis, de ce courant qui doit tous vous conduire maintenant, alors que vous êtes en vie, et ensuite lorsque vous serez passé par la porte de la mort, lorsque vous trouverez dans le monde spirituel-suprasensible tous ceux – et aussi l'Être dont je vous ai parlé aujourd'hui –, lorsque vous trouverez tous ceux avec lesquels vous avez à préparer l'œuvre qui doit se réaliser à la fin de ce siècle²⁵ et qui doit faire franchir à l'humanité la grande crise dans laquelle elle est aujourd'hui placée.

Ce n'est que si cette œuvre, la grande, la puissante pénétration par la force de **Michaël**, par la volonté de **Michaël** – laquelle n'est autre que ce qui va devant²⁶ la volonté du **Christ**, devant la force du **Christ**, afin d'implanter cette force du **Christ** de la façon juste dans la vie de la Terre –, ce n'est que si cette force de **Michaël** vainc véritablement sur le démoniaque-draconitique²⁷ – que vous connaissez bien aussi –, et si vous tous accueillez en vous, à la lumière de la sagesse

²³ En fait juste un peu moins de 29 ans, 1772-1801, et Raphaël 37 ans, 1483-1520.

²⁴ Pour l'oreille : « Élias-Yohannès » (Prononcer les s finaux).

²⁵ Le XXe siècle.

²⁶ Précède (vorausgeht).

²⁷ Das Dämonen-Drachenhafte.

anthroposophique, la Pensée de **Michaël** que vous aurez reçue, et si vous préservez cette Pensée de **Michaël** avec un cœur fidèle et en amour fervent, si vous tâchez de prendre l'atmosphère solennelle de **Michaël** de la présente année comme point de départ pour ce qui pourra, dans toute sa force, dans toute sa puissance, non seulement manifester cette Pensée de **Michaël** dans vos âmes, mais encore la rendre vivante dans tous vos actes, c'est alors seulement que vous deviendrez des serviteurs fidèles de cette Pensée de **Michaël**, c'est alors seulement que vous pourrez devenir de nobles aides pour ce qui doit se manifester dans le sens de **Michaël**, grâce à l'anthroposophie, dans l'évolution de la Terre.

Si, en quatre fois douze êtres humains au moins, dans un proche avenir, la Pensée de **Michaël** devient pleinement vivante, en quatre fois douze êtres humains qui pourront être reconnus en tant que tels, non pas par eux-mêmes, mais par la direction du Goethéanum à Dornach, si, en de tels quatre fois douze êtres humains, se lèvent des guides pour une atmosphère de Fête-de-**Michaël**, alors nous pourrons porter le regard vers la lumière qui se répandra dans l'avenir sur l'humanité, à travers le courant de **Michaël** et les actes selon **Michaël**.

Pour qu'il en soit ainsi, mes chers amis, c'est pour cela que j'ai essayé de rassembler mes forces, afin de vous dire cela en ces brèves paroles. Aujourd'hui, ma force ne suffira pas pour aller plus loin. Mais voici ce qui pourrait parler à vos âmes à partir de ces paroles : Puissiez-vous recevoir cette Pensée de **Michaël** dans le sens de ce que peut ressentir un cœur fidèle à **Michaël** quand, vêtu de l'habit rayonnant de lumière du Soleil, **Michaël** apparaît, tout d'abord indiquant et signalant ce qui doit se passer pour que cet Habit de **Michaël**, cet Habit de Lumière, puisse devenir les Vagues²⁸ des Paroles, qui sont les Paroles du **Christ**, qui sont les Paroles de l'Univers, pouvant transformer Logos de l'Univers en Logos de l'Humanité.

C'est pourquoi les paroles que je vous adresse aujourd'hui sont :

Venues des Puissances du Soleil,
Luisantes, bénissant les mondes,
Puissances des esprits :
Au vêtement rayonnant de **Michaël**
Vous êtes destinées par la pensée des dieux.

Lui, le messager du **Christ**, il guide vers votre intérieur
Le saint vouloir des mondes, porteur des hommes ;
Vous, les Êtres clairs des mondes de l'éther,
Portez la Parole du **Christ** jusqu'à l'homme.

Ainsi apparaît **Michaël**, l'annonciateur du **Christ**
En des âmes en suspens, assoiffées ;
Leur apparaît votre verbe lumineux
En ce moment universel de l'homme de l'esprit.

Vous, élèves de la connaissance spirituelle,
Accueillez, de **Michaël**, la sage intimation ;
Accueillez, du vouloir universel, la Parole d'amour,
Accueillez-les dans les buts élevés de l'âme afin qu'elles y agissent.

²⁸ Flots, Ondulations, Ondes (Wellen)